

Sabbat après-midi 11 avril

Qui est Jésus-Christ ?

Jésus est venu ici-bas dans l'humilité. Il était de naissance obscure, lui, la Majesté du ciel, le Roi de gloire, le Chef des armées angéliques. Il s'humilia jusqu'à revêtir notre nature, à choisir la pauvreté, et n'eut aucun avantage sur les pauvres. Les labeurs, les souffrances et les privations furent son lot de chaque jour. « Les renards ont des tanières, disait-il, et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » (Luc 9 : 58).

Jésus n'a pas recherché les applaudissements ou l'admiration des hommes. Il n'a commandé aucune armée et n'a régné sur aucun royaume de ce monde. Il n'a pas flatté les riches et les puissants pour en obtenir des faveurs et n'a jamais revendiqué une position parmi les chefs de sa nation. Il se plaisait au milieu des humbles. Il réduisit à néant les distinctions artificielles de la société et ignore l'aristocratie de la naissance, de la richesse, du talent et de l'érudition.

The Ministry of Healing, p. 197 ; *Le ministère de la guérison*, pp. 166, 167.

Dimanche 12 avril 2015

Réactions envers Jésus

Jésus se tenait devant l'auditoire comme un commentateur vivant des prophéties qui le concernaient. ... Ses manières imposantes et la portée étonnante de ses paroles donnèrent à ses auditeurs une impression de puissance inconnue jusque-là ... Les cœurs émus par l'action du Saint-Esprit, ils répondaient par de fervents amen et louaient le Seigneur.

Mais quand Jésus déclara : « Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie », ils se virent contraints de réfléchir sur leur propre situation et sur les assertions de l'orateur. On les avait fait passer pour des esclaves, eux, des Israélites, enfants d'Abraham. On s'était adressé à eux comme à des prisonniers ayant besoin d'être délivrés de la puissance du mal ; comme à des gens vivant dans les ténèbres et ayant besoin de la lumière de la vérité. Blessés dans leur orgueil, leurs craintes s'éveillèrent ...

Qui est ce Jésus ? demandèrent-ils. Celui qui s'attribuait les gloires du Messie n'était autre que le fils du charpentier Joseph, dont il avait partagé le

métier. On l'avait vu parcourir les collines, on connaissait sa vie, ses travaux, ses frères et ses sœurs ...

Leurs cœurs s'étant ouverts au doute, ils s'endurcirent d'autant plus qu'ils avaient été momentanément attendris. Satan ne voulait pas que la vue fût rendue aux aveugles ce jour-là, et que la liberté fût offerte aux âmes retenues dans l'esclavage. Il déploya donc tous ses efforts pour les emprisonner dans l'incrédulité. ...

Les paroles de Jésus prononcées dans la synagogue, frappaient à sa racine la propre justice de ses auditeurs et faisaient pénétrer dans leurs cœurs cette vérité amère : Ils s'étaient éloignés de Dieu et avaient perdu le droit d'être son peuple. Ces vérités tranchantes révélaient leur vraie condition. Aussi en vinrent-ils à tourner en dérision la foi qu'il avait commencée par leur inspirer. Cet homme sorti de la pauvreté et de l'humilité ne pouvait être pour eux qu'un homme ordinaire.

L'incrédulité les rendit méchants. Dominés par Satan, ils se mirent à pousser des cris de rage contre le Sauveur. Ils s'étaient détournés de celui qui avait pour mission de guérir et de restaurer; dès lors ils manifestaient les défauts du destructeur.

The Desire of Ages, pp. 237-240; *Jésus-Christ*, pp.220-222.

Une leçon de foi nous est donnée dans l'expérience de Christ avec les disciples de Jean-Baptiste. Emprisonné dans ce donjon solitaire, Jean était tombé dans le découragement, et il envoya à Jésus ses disciples pour lui demander : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Le Christ savait quelle était la démarche que ces messagers devaient accomplir, et par une démonstration puissante de sa force, il leur a donné une évidence indiscutable de Sa divinité. Se tournant vers la multitude, Il parla et les sourds entendirent Sa voix. Il parlait de nouveau et les yeux des aveugles étaient ouverts pour contempler les beautés de la nature et regarder la face de leur Guérisseur compatissant. Il avança Sa main, et à Son toucher la fièvre laissait ceux qui en étaient atteints. A Son commandement les démoniaques étaient guéris et tombaient à Ses pieds et L'adoraient. Se tournant alors vers les disciples de Jean, Il dit : « Allez et dites à Jean les choses que vous avez vues et entendues. » Luc 7 : 22.

Le même Jésus qui a accompli Ses œuvres puissantes, est notre Sauveur aujourd'hui. Il est aussi disposé de manifester Sa puissance en notre faveur qu'Il l'était en faveur de Jean-Baptiste. Lorsque nous avons comme une clôture autour de nous du fait de circonstances adverses, que nous sommes entourés de difficultés qui nous semblent impossibles à surmonter, nous ne

devons pas murmurer, mais nous souvenir de la gentillesse aimable du Seigneur dans le passé. Regardant à Jésus, l'Auteur de notre foi et qui la porte à sa plénitude, nous pouvons endurer l'épreuve alors que nous voyons Celui qui est invisible, et cela préservera nos esprits d'être menacés par l'ombre du doute.

Signs of the Times, September 17, 1896, § 5, 6.

Lundi 13 avril 2013

Fils de Dieu

Dès le commencement, le plan de Satan a été de pousser les hommes à oublier Dieu afin de pouvoir les asservir. C'est ainsi qu'il a cherché à caricaturer le caractère de Dieu pour amener les hommes à avoir de lui une fausse conception. Le Créateur a été dépeint avec les attributs du prince du mal, il a été montré arbitraire, dur, implacable, afin qu'il soit redouté, rejeté et même haï par les hommes. [...]

Le Christ vint pour révéler Dieu au monde comme un Dieu d'amour, rempli de miséricorde, de tendresse, de compassion. Les épaisses ténèbres dont Satan avait environné le trône de la divinité furent dissipées par le Rédempteur du monde, et le Père fut à nouveau manifesté aux hommes comme étant la lumière de la vie. [...]

In Heavenly Places, p. 8 ; *Dans les lieux célestes* p.10.

La dignité de Christ en tant que Maître divin était d'un ordre supérieur à la dignité des prêtres et des chefs en Israël. Elle était différente de toute pompe mondaine ; car elle était divine. Elle ne présentait aucun étalage mondain, et montrait qu'Il considérait la classe de la société, basée sur l'opulence et le rang, comme n'étant d'aucune valeur. Il était descendu de Sa position de commandement supérieur, pour apporter aux êtres humains la force de devenir les fils de Dieu ; le rang humain n'avait pas la moindre valeur pour Lui. Il aurait pu amener avec Lui dix mille anges, s'ils avaient pu L'aider dans Son œuvre de rédemption de la race.

Reflecting Christ, p. 228.

Le Christ est la source de toute sagesse ; car il s'est lui-même placé directement au niveau du Dieu éternel. Dans son humanité, la gloire de l'illumination céleste s'est répandue sur Lui, et de Lui sur le monde afin qu'elle soit reflétée par tous ceux qui Le reçoivent et croient en Lui, participant ainsi

aux perfections et au rayonnement de Son caractère. Alors que le Christ se tenait distinctement dans sa personne humaine et attirait l'humanité par son langage impressionnant mais simple, Il se trouvait dans une unité si parfaite avec Dieu que sa voix était pleine d'autorité, telle la voix de Dieu descendant du cœur même de la gloire.

Fundamentals of Christian Education, p. 406.

Le Maître de l'univers n'est pas seul dans l'accomplissement de son grand œuvre. Il y est secondé par un être capable d'apprécier ses desseins et de partager la joie qu'il trouve dans le bonheur de ses créatures. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu » (Jean 1 : 1, 2) La Parole, c'est-à-dire le Fils unique de Dieu, n'est qu'un avec le Père Eternel : un par sa nature, un par son caractère, un dans ses desseins. Il est le seul être qui puisse entrer dans tous ses conseils et partager toutes ses pensées. « On l'appellera le Conseiller admirable, le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la Paix », (Ésaïe 9 : 5) « Celui dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours éternels » (Michée 5 : 1).

Il le déclare lui-même: « Moi, la Sagesse, ... L'Eternel m'avait auprès de lui quand il commença son œuvre, avant même ses créations les plus anciennes. J'ai été formée dès l'éternité, dès le commencement, dès l'origine de la terre ... Quand il posait les fondements de la terre, j'étais auprès de lui, son ouvrière. ... J'étais ses délices tous les jours, et sans cesse je me réjouissais en sa présence » (Proverbes 8 : 22-30).

C'est par son Fils que Dieu a créé tous les êtres célestes. « C'est en lui que tout a été créé, ... les trônes, les dominations, les autorités, les puissances: tout a été créé par lui et pour lui » (Colossiens 1 : 16). Ministres de Dieu, les anges, tout resplendissants de la lumière de sa présence, s'élançant, d'un vol rapide, pour exécuter ses volontés. Mais celui qui, au-dessus d'eux tous, exerce le commandement suprême, c'est le Fils, c'est l'Oint de l'Eternel, « le rayonnement de sa gloire », « l'empreinte même de sa personne », celui qui soutient « tout de sa parole puissante ». C'est « un trône glorieux, exalté de tout temps », que le lieu de son sanctuaire. « Le sceptre de sa royauté est un sceptre d'équité ». Il est environné de « splendeur et de majesté, de magnificence ». « La bonté et la vérité marchent devant sa face ».

Patriarchs and Prophets, p. 34 ; *Patriarches et prophètes*, p. 10.

Mardi 14 avril 2015

Fils de l'homme

Nous ne pouvons comprendre comment le Christ est devenu un petit enfant chétif. Il aurait pu descendre sur la terre dans une telle splendeur qu'il n'aurait point ressemblé aux enfants des hommes. Son visage aurait resplendi de lumière et son corps, de majesté et de grandeur. Il aurait charmé ses admirateurs. Mais ce n'était pas sous cette forme que Dieu avait décidé qu'il viendrait parmi les enfants des hommes. Il devait ressembler aux membres de la famille humaine, plus particulièrement aux Juifs. Son visage devait être comme celui des autres hommes, sans beauté extraordinaire pour attirer l'attention. Il viendrait comme un homme et se présenterait en cette qualité devant la terre et le ciel. Venu pour prendre la place de l'homme, il se donnerait en sa faveur et payerait la dette contractée par les pécheurs. Menant une vie pure sur la terre, il prouverait que Satan a menti en prétendant que l'humanité lui appartenait à toujours et que Dieu ne pourrait pas l'arracher de ses mains.

That I May Know Him, p. 26 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 28.

Le Christ passa à côté du foyer des riches, des cours royales, des chaires renommées, des savants, et établit Son foyer dans la ville obscure et méprisée de Nazareth. Sa vie, du commencement à la fin, fut une vie d'abaissement et d'humilité. La pauvreté fut rendue sacrée par Sa vie de pauvreté. Il n'affichait pas une attitude de dignité, ce qui aurait empêché des hommes et des femmes de quelque bas niveau qu'ils soient, de venir en sa présence et d'écouter son enseignement.

Aucun maître n'a placé un tel honneur sur l'homme que ne le fit notre Seigneur Jésus-Christ. Il était connu comme étant l'ami des publicains et des pécheurs. Il se mêla à toutes les classes et répandit à travers le monde la semence de la vérité. Sur les places de marché et dans les synagogues il proclama Son message.

Il soulagea toutes les sortes de souffrances, autant physiques que spirituelles. De toutes les façons possibles, Il répandit les semences de la vérité. Son seul désir était que tous puissent avoir un bien-être spirituel et physique. Il était l'ami de chaque être humain. Ne s'était-il pas engagé à apporter la vie et la lumière à tous ceux qui Le recevraient ? Son plus grand désir n'était-il de leur donner la force de devenir les fils de Dieu ? Il s'est entièrement consacré au salut des âmes...

Comme « il allait de lieu en lieu en faisant le bien » (Actes 10 : 38), à chaque instant, dans chaque expérience, il s'offrait. Il n'y avait qu'un moyen de vivre ainsi : Jésus se confiait entièrement à Dieu et était en communion constante avec lui. Les hommes se réfugiaient de temps à autre à l'abri du Très-Haut, à l'ombre du Tout-Puissant ; ils y demeurent un moment, de nobles actions en témoignent ; puis la foi faiblit, la communion se brise, l'œuvre est compromise. Mais la vie de Jésus fut marquée par une confiance et une communion continues ; Jésus servit le ciel et la terre avec fidélité et assurance. Dans son humanité, il implora le trône de Dieu jusqu'à ce qu'il reçût ce courant céleste qui met en contact l'humain avec le divin. Et la vie qu'il recevait de Dieu, il la transmettait aux hommes.

Reflecting Christ, p. 228.

Mercredi 15 avril 2015

Le Messie de Dieu

Jésus posa alors une seconde question, se rapportant aux disciples eux-mêmes. « Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? » Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ».

Dès le début Pierre avait cru à la messianité de Jésus. Beaucoup d'autres, quoique convaincus par la prédication de Jean-Baptiste, après avoir accepté le Christ, avaient commencé à douter de la mission de Jean quand ils l'avaient vu emprisonné et mis à mort; maintenant ils doutaient que Jésus fût ce Messie attendu depuis si longtemps. Beaucoup de disciples qui avaient attendu avec impatience le moment où Jésus s'installerait sur le trône de David, le délaissèrent quand ils se rendirent compte que telle n'était pas son intention. Mais Pierre et ses compagnons lui restèrent fidèles. L'attitude vacillante de ceux qui l'acclamaient hier et le condamnaient aujourd'hui, n'anéantit pas la foi du vrai disciple du Sauveur. Pierre déclara donc « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Il n'attendit pas que son Seigneur fût revêtu d'honneurs royaux ; il l'accepta dans son humiliation.

Pierre avait exprimé la foi des douze. Toutefois les disciples étaient encore loin de comprendre la mission du Christ. Sans les détourner de lui, l'opposition et les insinuations perfides des prêtres et des anciens les rendaient perplexes. Ils ne voyaient pas clair devant eux. L'influence, la puissance de la tradition, tout cela constituait un écran qui leur dérobait la vue de la vérité. De temps en temps de précieux rayons de lumière, émanant de Jésus, les illuminaient; malgré cela, ils étaient souvent comme des hommes marchant à tâtons parmi des ombres. Ce jour-là, au moment où ils allaient être placés en

face de la suprême épreuve de leur foi, le Saint-Esprit reposait sur eux avec puissance. Un instant leurs regards furent détournés des « choses visibles », pour contempler les « invisibles ». Ils reconnurent, sous son déguisement humain, la gloire du Fils de Dieu.

Jésus répondit à Pierre: « Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car ce n'est pas la chair ni le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux ». *The Desire of Ages*, pp. 411, 412; *Jésus-Christ*, pp.406, 407.

Il ne suffit pas de croire que Jésus n'est pas un imposteur et que la Bible n'est pas un recueil de fables habilement conçues. On peut admettre que le nom de Jésus est le seul qui ait été donné aux hommes pour être sauvés, et néanmoins ne pas l'accepter comme Sauveur personnel. Croire à la théorie de la vérité, se dire chrétien, faire inscrire son nom sur les registres d'église ne suffit pas. « Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné. » « Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu.» 1 Jean 3 : 24 ; 2 : 3. C'est à ce signe qu'on reconnaît une véritable conversion. Quelle que soit notre profession de foi, elle est inutile si le Christ ne se manifeste pas en nous par des œuvres de justice.

Christ's Object Lessons, pp. 312, 313 ; *Les Parables de Jésus*, p. 272.

Jeudi 16 avril 2015

La transfiguration

La foi des disciples fut grandement fortifiée par la transfiguration. Il leur fut alors permis de contempler la gloire du Christ et d'entendre la voix du ciel témoigner de son divin caractère. Dieu avait voulu leur donner une preuve convaincante que Jésus était bien le Messie promis. Lorsque, à la crucifixion, ils éprouveraient une amère tristesse et une profonde déception, ils ne perdraient pas entièrement confiance. A la transfiguration, le Seigneur envoya Moïse et Elie s'entretenir avec le Sauveur au sujet de ses souffrances et de sa mort. Au lieu de choisir des anges, Dieu choisit ceux qui avaient passé eux-mêmes par les épreuves d'ici-bas.

Elie avait marché avec Dieu. Son œuvre fut toute d'épreuves et de labeurs. Par lui le Seigneur avait dénoncé les péchés d'Israël. C'était un prophète de Dieu, et cependant il dut fuir de lieu en lieu pour sauver sa vie. Sa propre nation le traqua comme une bête fauve, afin de s'en débarrasser. Mais Dieu l'enleva (angl : translated). Des anges le portèrent triomphalement dans la gloire du ciel.

Parmi les hommes qui ont vécu avant lui, aucun ne fut plus grand que Moïse. Il fut hautement honoré par Dieu à qui il parlait face à face, comme avec un ami. Il lui fut permis de contempler la gloire éblouissante qui entoure le Père. C'est par lui que Dieu délivra les enfants d'Israël de l'esclavage d'Egypte. Il fut un médiateur pour son peuple, intervenant fréquemment pour apaiser la colère divine envers ce peuple. Lorsque le Seigneur fut courroucé contre les Israélites à cause de leur incrédulité, leurs murmures et leurs graves péchés, Moïse fit preuve d'un amour tout particulier à leur égard. Dieu se proposant de les détruire et de faire de lui une grande nation, Moïse plaida avec instance en leur faveur. Dans sa détresse, il supplia même le Seigneur de détourner son courroux d'Israël, de le pardonner, ou d'effacer son propre nom de son livre...

Le dessein de Dieu était de placer souvent ce peuple dans des conditions difficiles et d'intervenir miraculeusement pour le délivrer, afin qu'il puisse se rendre compte de l'amour et de la sollicitude du Seigneur à son égard ; il serait ainsi conduit à le servir et à l'honorer...

A une certaine occasion Jésus avait dit à ses disciples que quelques-uns de ceux qui étaient avec lui ne goûteraient pas la mort avant d'avoir vu le royaume des cieux venir avec puissance. Cette promesse s'accomplit à la transfiguration. Le visage du Sauveur fut changé et resplendit comme le soleil. Ses vêtements devinrent blancs et étincelants. Moïse était là, représentant ceux qui ressusciteront des morts à la seconde apparition du Christ. Elie aussi était là, lui qui fut enlevé, sans passer par la mort, pour représenter ceux qui revêtiront l'immortalité sans passer par la mort à la seconde venue du Christ. Les disciples contemplèrent avec étonnement et avec crainte la majesté de Jésus; une nuée vint les couvrir, et ils entendirent la voix majestueuse de Dieu qui disait: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le. »

Early Writings, pp. 162-164 ; *Premiers Ecrits*, pp. 162-164.

Vendredi 17 avril 2015

Pour aller plus loin : *Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Jean 1.1-3, 14 ; *Premiers écrits*, Le Sauveur divino - humain, pp.162-164.